

## MARIAGE POUR TOUS

Christian de Leusse (HES) 1<sup>er</sup> février 2013

### Eléments de contexte

#### 1- Une histoire laborieuse

- Reconnaissance obtenue après tant et tant de dissimulations et de souffrance, après bien des luttes de 1971 (le FHAR) à 1982 (le CUARH)
- Lorsque le PACS est obtenu, il n'y a que des homosexuels qui se battent parmi les députés (JP Michel, Patrick Bloche...) il est vrai qu'il y avait aussi Mélenchon, jeune sénateur ; Jospin est peu mobilisé et son épouse Sylviane Agacinski est opposée
- Le Mariage aujourd'hui, le PS est mobilisé, ce ne sont plus des homosexuels qui sont en 1<sup>ère</sup> ligne

#### 2- Une sociologie qui saute aux yeux

Sauf aux aveugles qui ne cessent de répéter qu'il n'y a pas *d'études scientifiques* (Mariton, etc.)

#### 3- Une morale qui nous enserme

Posons-nous la question de la façon dont se sont construits tous ceux qui refuse l'avancée du mariage pour tous; pour beaucoup d'entre eux ce sont *des gens qui se sont contraints et qui ne supporte pas que d'autres veuillent dépasser ces contraintes*. Ce sont des prêtres qui se sont privés de vie sexuelle, des couples qui se sont formés ou qui se forment encore en fonction de règles claniques (on se marie avec qqn de son genre, de sa religion, de sa classe, etc.), la liberté du désir et de l'amour se développe bien sûr mais souvent avec une certaine culpabilité. Il faut donner une bonne image aux enfants. Il faut être un homme, il faut être une femme un point c'est tout. L'homosexualité n'est qu'un élément de ce système de contrainte.

- #### 4- Une laïcité qui a eu des occasions de s'aiguiser
- dans l'indépendance vis-à-vis des églises - pas tellement dans le temps court vis-à-vis de l'islam (voile, prière dans la rue) même si ça peut jouer – mais surtout vis-à-vis de l'Eglise catholique depuis 30 ans en France (pilule, avortement, école libre, PACS) ou à l'étranger (sur le mariage des pays plus catholique encore se sont rebiffés (Espagne, Portugal, Argentine). Les coups reçus par l'Eglise dans ces pays donnent à penser qu'elle cherche à prendre sa revanche chez nous aujourd'hui.

### Quelle réponse ?

#### 5- Un besoin d'égalité et de normalisation

La liberté doit être pour tous

#### 6- Une exigence pour la société dans son ensemble

Non pas d' "accorder" des droits aux minorités comme certains auraient tendance à le dire Mais à regarder de près ce que signifie cette totale intégration dans notre droit et nos mœurs du droit d'accéder à la sexualité que l'on souhaite (comment peut-on encore regarder le lit de chacun ?), du droit de chacun à s'interroger sur ce qu'il est et ce qu'il veut être (*on n'est pas ceci ou cela, on le devient*), du droit à se questionner sur le genre et sur son genre (on a trop caché les transsexuels et les interséxués, il faut leur donner toute leur place)

- *Construire une société ouverte* : ouverte aux choix de vie de chacun. Nous aurons tous à gagner à ce qu'on laisse chacun vivre ses choix de vie. L'équilibre de chacun favorisera l'équilibre de la société Ce n'est qu'à partir de là que se construire la tolérance réelle, vis-à-vis des efféminés, vis-à-vis des homosexuels, vis-à-vis des femmes,
- *Construire une société accueillante* : la liberté pour les homosexuels, ce n'est pas le risque de la GPA du multi-partenariat ou de l'inceste comme certain cherchent à le dire) c'est un élément de la conquête des droits dans tous les domaines, pour les femmes - encore et toujours – pour tous ceux qui n'ont encore que des demi droits dans notre société (handicap, du pauvre, de l'étranger, etc.). Chacun doit avoir une place et toute sa place.